



Épisode 10

Traduit par Béa

[Précédemment dans Hand aufs Herz]

[Chulos]

Bea: Nous devrions nous tutoyer. Maintenant que nous avons partagé nos pensées les plus profondes.

Michael: Super ! Michael.

Bea(en riant et en lui serrant la main): Bea.

Ben les regarde jalousement alors qu'ils s'embrassent sur la joue (après le fameux « Brüderschaftstrinken »... j'ai de plus en plus envie d'apprendre l'allemand...)

Michael: Tu es fascinante....

Bea: Je le suis ?

Michael s'approche pour embrasser Bea (sur la bouche cette fois-ci)

[Intro]

[Chulos]

Bea le repousse.

Bea: Je suis désolée, nous ... nous ne devrions pas faire ça ! *(Les élèves et les inconnus seulement...)*

Ben et Caro sont à l'extérieur du Chulos. Ben ouvre la portière de sa voiture à Caro, ils s'embrassent. (Il a pas vraiment l'air tout à son affaire le gars...)

[Chulos]

Michael: Tu avances pour mieux reculer *(si tu t'avances quand je recule, comment veux-tu...? désolée...)*, Bea, je ne comprends pas. Quand je vais finalement à ton rythme, tu t'arrêtes net je reste planté là comme un con. Ça ne le fait pas..

Il paye et veut partir, mais Bea le retient. (Faut t'y faire gars, elle sait pas bien ce qu'elle veut la madame... enfin, si, elle sait, mais elle ne veut pas vouloir savoir...)

Bea: Hum, merci pour cette très agréable soirée.

Michael: C'était un plaisir.

[Devant le Chulos]

Ben et Caro couchent ensemble pendant que Bea est seule au bar.



Caro: Où as-tu appris cela ? (*Gnéé ???*)

Ben: Ici et là. (*Gnééééé ?????*)

Caro: Je ne voulais pas le savoir si précisément. (*non, je ne viens pas de traduire ça...*)

[Pestalozzi]

Sophie veut aller voir Timo mais Caro entre dans l'école.

Caro: J'ai le groupe des gagnantes. (*le sexe casse l'influx Caro...*)

Sophie: On n'avait pas un match aujourd'hui ?!

Caro: Je l'ai eu, mais pas dans le même genre de discipline ! Viens avec moi...

Sophie: Que se passe t-il ?

Caro: Tu ne croiras pas ce qu'il s'est passé hier ! J'ai eu un rencard avec Ben...

[Pestalozzi, salle des profs]

Bea: Bonjour.

Michael: B'jour...

Bea: Tu es bien rentré hier ?

Michael: Oui... Il était un peu tard.

Bea: Oui, J'ai eu du mal à sortir de mon lit ce matin, moi aussi... hum... A propos d'hier... Ton idée d'aller chanter... C'était sympa.

Michael: C'était un plaisir !

Bea: Hum oui, le ministère de la culture a fait une nouvelle proposition... Parfois, je me demande si quelqu'un là bas est vraiment capable de réfléchir... Tu as vu le point numéro six ?

Michael: Je le verrai sûrement, mais là, j'ai rendez-vous avec Madame Krawczyk, tu veux bien m'excuser !?

Mme Krawczyk l'attend devant son bureau.

Mme Krawczyk: Bonjour Monsieur Heisig !

Michael: Bonjour Madame Krawczyk.

Mme Krawczyk: Bien, commençons maintenant !

[Pestalozzi, bureau de Krawczyk]

Ben est déjà assis dans le bureau quand Michael et Mme Krawczyk entrent.

Michael(invitant Ben à s'asseoir): Je vous en prie.

Mme Krawczyk: Vous savez pourquoi nous sommes là ?

Ben: Non.

Mme Krawczyk: Comme vous le savez déjà, il a été décidé que vous pouviez rester dans cette école. Mais vous imaginiez bien que votre petit voyage à la piscine aurait des conséquences !

Ben: Oui. Je pense que le paiement de l'ensemble des frais enverra l'histoire aux oubliettes.

Mme Krawczyk: Néanmoins, nous avons l'impression que vous n'avez pas vraiment conscience des conséquences de vos actes.



Michael: Et votre réaction, d'une certaine manière, confirme cette impression. Vous pouvez remercier votre bonne étoile qu'aucune plainte ne soit déposée contre vous.

Ben: Si vous le dites...

Mme Krawczyk: La façon dont vous voyez les choses nous importe peu. Mais le fait est que vous avez fait preuve d'une grossière négligence et que cela aura des conséquences pour vous ! Cette école est peut-être réputée pour donner une seconde chance aux élèves, mais cela reste une chance et pas une règle.

Ben: Je ne prévois pas d'entrer à nouveau par effraction dans la piscine prochainement. Je mesure cette chance, comme vous l'appellez... Heureuse ? *(ce type est détestable)*

Michael: Pas tout à fait...

Ben: Alors, que dois-je faire ? Nettoyer la piscine à l'éponge ou recopier "Je ne dois pas entrer par effraction à la piscine et inciter mes camarades à faire la fête !" cent fois ?

Mme Krawczyk: Je ne crois pas que vous soyez bien placé pour plaisanter !

Michael: Écoutez, Monsieur Bergmann, nous souhaitons que vous obteniez votre Abitur dans cette école, et personne ne volera votre temps avec des punitions inutiles...

Ben: Mais... ?

Mme Krawczyk: Nous voulons vous apporter notre soutien et vous accompagner.

Ben (en riant): Et à quoi cela va ressembler ? Je vais avoir une escorte ?

Michael: Non, vous allez avoir autre chose... De la conversation...

Ben: Vous allez me faire suivre une thérapie ?

Mme Krawczyk: Cela irait bien au delà de nos compétences. En interne, nous appelons ça du "coaching"

Michael: A partir de maintenant, nous allons nous voir, tous les deux, une fois par semaine pour parler de : a) votre gaspillage insensé d'énergie b) Ce que vous pourriez faire pour éviter de ruiner votre futur en agissant de la sorte.

Ben: Ai-je la possibilité de refuser ?

Michael: Pas vraiment.

[Pestalozzi, salon des étudiants]

Caro: C'était comme s'il lisait dans mes pensées. Tout correspondait. Et il était si doux... Tu n'as probablement pas encore connu ça, hein ?!

Sophie (en regardant Timo): Je crois que si...

Caro: Il était vraiment différent des autres garçons que j'ai connu jusque là... Une sorte de maturité et d'expérience...

Sophie rit parce que la bouche de Timo a raté la paille plantée dans sa boisson.

Caro: Tu ne me crois pas ?

Sophie: Bien sûr que si !

Caro: Et il est complètement dingue de moi !

Sophie: C'est sûrement parce que tu es tellement plus mature que les autres filles !

Caro: Exact ! Cela pourrait être à cause de cela !

Luzi rejoint Timo.

Caro: Aww... Qui se ressemble s'assemble. C'est la paire parfaite. Je veux dire, cette affreuse salope devrait être heureuse d'avoir quelqu'un de toute façon – comme lui ! *(elle rit)*



[Pestalozzi, bureau de Krawczyk]

Mme Krawczyk et Michael sont à la porte du bureau.

Michael: Vous n'avez pas de plan d'action concret ? Je veux dire, il y aura une sorte de « cahier des charges » ?!

Mme Krawczyk: Non, faites ce que vous pensez être le mieux, je vous fais entièrement confiance.

Michael: Ok, si vous préférez cela.

Frau Krawczyk: Je préfère.

Michael sort, Krawczyk avance vers Bea.

Mme Krawczyk: Bea, vous avez une minute ? Monsieur Heisig accompagnera Monsieur Bergmann à partir d'aujourd'hui, en lui donnant des heures de « conseils ».

Bea: Est-ce que vous pensez que cela vous mènera quelque part avec Ben ?

Mme Krawczyk: Je voulais simplement vous informer de ma décision, pas en débattre avec vous.

Krawczyk tente de s'échapper...

Bea: Et je pensais que les professeurs qui se soucient de leurs élèves trouveraient une oreille attentive dans cette école !

Mme Krawczyk: Exactement ! Et c'est pourquoi Ben Bergmann a la chance que vous l'ayez soutenu avec ferveur !

Bea: Je suis désolée ! Je ne voulais pas vous offenser en faisant cela ! J'étais juste surprise de votre réaction ! Autrefois, vous auriez voté comme moi.

Mme Krawczyk: Si vous sous-entendez que j'ai changé, je ne peux qu'être d'accord avec vous ! Certains objectifs et certains idéaux finissent par mordre la poussière sous le poids de la vie quotidienne.

Elle essaye de fuir à nouveau, mais Bea lui referme littéralement la porte au nez.

Bea: Madame Krawczyk! Je sais que votre position est des plus délicates ! Je ne veux même pas imaginer ce que vous avez enduré ces dernières années ! Plus particulièrement depuis que Monsieur Götting est ici ! Je peux comprendre que vous soyez vidée, mais je ne comprends pas que vous ne vous battiez pas contre ça !

Mme Krawczyk: Me battre contre quoi ?

Bea: Vous savez parfaitement de quoi je parle ! Nous étions à la mi-journée et vous étiez très...

Mme Krawczyk: Je sais comment j'étais !

Bea: Il y a déjà des rumeurs !

Mme Krawczyk: Semées par un vice-principal qui veut mon poste, utilisez votre cerveau pour une fois !

Bea: Je suis juste inquiète !

Mme Krawczyk: Vous n'avez pas à l'être ! Parce que, contrairement à vous, je connais parfaitement mes limites !

[Pestalozzi, salle de cours]

Ben entre en classe, Caro le talonne.



Caro: Salut !

Ben: Salut.

Caro: Tu te souviens de moi ? Je suis la fille d'hier soir !

Ben(souriant): Je peux m'en souvenir.

Caro: Comment ça se passe, on se voit ce soir ? Par pure chance, j'ai encore du temps à te consacrer.

Ben (indifférent): Mais je n'en ai pas...

Caro: Quelque chose de plus important que moi ?

Ben: Ça arrive de temps en temps... Mais on pourra remettre ça à l'occasion, pas aujourd'hui, c'est tout...

[Pestalozzi, auditorium]

Seules Bea et Luzi sont présentes.

Bea: Ok ! On va encore attendre quelques minutes, et on commencera !

Luzi: Et avec qui ? Ça ne sert à rien sans Timo ! Il a promis qu'il viendrait !

[Pestalozzi, hall]

Timo: Ben, attends une seconde !

Ben: Qu'est-ce qu'il y a ?

Timo: Tu as peut-être remarqué que je m'étais inscrit au club de Chant et Danse...

Ben: Je me suis déjà demandé ce que Luzi a sur toi.

Timo: Oui, je sais, ce n'est pas vraiment populaire en ce moment.

Ben: Je dirais plutôt que c'est de l'exil social !

Timo: Et c'est exactement ce qui va changer !

Ben: Luzi a quelque chose sur toi !

Timo: Luzi est une bonne amie, je veux l'aider !

Ben: Mignon. Pourquoi me dis-tu tout cela ?

Timo: Écoute, j'ai pensé que si quelques personnes cools rejoignaient le club de musique, son image changerait et peut-être que d'autres nous rejoindraient aussi !

Ben: Tu veux que je participe ?!

Timo: Ouais, en fait c'est assez cool...

Ben: Désolé, Timo, mais « cool » veut dire quelque chose d'un peu différent pour moi...

Timo: Ne sois pas si convaincu de ça, essaie au moins ! Ou tu as peur de t'atomiser avec ça ?

Ben: Ça n'a rien à voir avec ça, mais sauter sur scène et chanter des trucs débiles... Je veux dire, si au moins nous étions un vrai groupe !

Timo: Hé, tu pourrais gagner des points avec Madame Vogel ! Dans ta situation, chaque supporter compte, non ?

Ben: Désolé, je ne suis pas encore tombé si bas...

[Pestalozzi, auditorium]

Bea: Luzi, tu ne veux pas commencer à te chauffer les cordes vocales ?

Timo: Wow, alors c'est ici que ça se passe ?!

Luzi: Enfin ! Je commençais à penser que tu m'avais laissée tomber !

Timo: Comment pourrais-je ?! Sans moi, le club de Chant et Danse serait complètement foutu !



Bea: S'il vous plaît, l'heure est déjà entamée ! Je propose qu'on commence par quelques exercices de chant pour voir quel est le timbre de voix de Timo... En C. (*en Allemagne, les notes sont remplacées par des lettres (enfin, c'est plutôt nous qui avons remplacé les lettres par des notes je crois...) le C, c'est le Do*)

Luzi: Allons-y.

[Pestalozzi, terrain de Volleyball]

Mme Lohmann: Joli... joli, Caro ! Okay ! Passe, plonge, passe... Sophie !! Ahh, Sophie, qu'est-ce que c'est que ça ?! Vous passez, comme ça, regardez là bas !

Caro: Si ça continue comme ça, ces deux tarées vont aller à Mallorca !

Sophie: Mais elles sont vraiment bonnes ! (*Sophie parle de sport, je répète Sophie parle de sport*)

Caro: Je n'ai quand même pas envie de voir un visage boutonneux tous les matins !

Sophie: Alors, ne viens pas petit-déjeuner. (*bien joué Sophie ! Yeahhh*)

Caro: Vas-y ! prends la bonne position ! Et ne foire pas à nouveau !

Elle est très énervée et envoie le ballon sur l'une de filles.

Caro: Oh ! Je suis désolée ! La balle m'a échappée !

Mme Lohmann: Reposez un peu vos pieds, ok ?! Bien, prochaine équipe s'il vous plaît, avec la même motivation que Caro!

Caro: C'est comme ça qu'on résout les problèmes...

Sophie et Caro font un break, Sophie sort le sweat de Timo de son sac.

Caro: Oh, c'est nouveau ça ? Cool, fais moi voir !

Caro essaye de prendre le pull mais Sophie l'en empêche et la pousse.

Caro: C'était quoi ça ?!

Sophie: Je... voulais juste le mettre tout de suite.

Caro: Ouais... Il fait assez froid aujourd'hui.. On dirait un sac à patates... Aww, là ! Elle est à nouveau en place !

[Pestalozzi, auditorium]

Luzi et Timo sont en train de chanter « Kiss from a Rose » (et c'est très beau, très harmonieux) et Sophie les regarde par la porte vitrée (c'est fou le nombre de fois où des gens se sont fait épier par cette porte...)

Bea: Wow, c'était... c'était assez bon !

Timo: Je ne savais même pas que je pouvais faire ça !

Luzi: Je te l'avais dit !

Timo: Ouais, et comme toujours, tu avais raison !

Luzi: On a fini pour aujourd'hui ?

Bea: Oui, je voulais juste parler de deux ou trois choses avec vous... Mais nous pouvons faire ça une autre fois.

Timo: Je dois aller réviser les sciences physiques de toute façon.



Timo s'apprête à partir.

Luzi: Timo?

Timo: Hum...?

Luzi: Merci...

Timo: Pas de problème !

Bea: Je pensais...

[Pestalozzi, devant l'auditorium]

Sophie: Salut.

Timo: Bonjour... *(il a reconnu son sweat)* C'est le mien !

Sophie: Oui... Je l'ai trouvé dans le hall...

Timo: Il a du tomber de mon sac à dos... Merci de l'avoir trouvé – je veux dire, ramené...

Sophie: Je suis désolée...

Timo: Quoi, pour le sweat ?

Sophie: Non. Pour nous...

Timo: En fait, je pensais qu'on étaient plutôt bien ensemble avant ton texto...

Sophie: Nous l'étions.

Timo: Pourquoi tu as rompu avec moi alors ?

Sophie: Caro...

Timo: Qu'est-ce qu'elle vient faire là dedans ?

Sophie: C'est mon amie...

Timo: Ce n'est pas ce que j'appelle une amie !

Sophie: Oui, toi ! Mais avec Caro... ce n'est pas si simple... Elle peut vraiment te faire la misère si elle ne t'aime pas.

Timo: Ouais, j'avais remarqué...

Sophie: Ça ne le ferait pas... C'était vraiment sympa de te parler à nouveau...

Elle l'embrasse sur la joue.

[Pestalozzi, salle des profs]

Bea entre dans la salle où sont assis Alexandra et Michael.

Bea: Bonjour...

Mme Lohmann: Tu ne pensais pas que ce serait si difficile, n'est-ce pas ?!

Bea: Que veux-tu dire ?

Mme Lohmann: Tu pensais peut-être que ton retour serait une sorte de « Veni, Vidi, Vici » (*« Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » et c'est du César, pas du La Fouine...*) ... Mais les temps ont changé ! Même pour Bea Vogel !

Bea: Peut-être...

Mme Lohmann: C'est certain ! Ce n'est pas pour rien si ton club de musique est presque mort... Heureusement, cette école a une brillante et belle équipe de volleyball !

Bea: Sois contente !

Alexandra quitte la pièce.



Michael: Et vive la bagarre.

Bea: En fait, je n'ai pas envie de tomber si bas...

Michael: Je pense que tu as fait ça plutôt bien...

Bea: Ça ne marche pas toujours malheureusement...

Michael: Tss...

Bea: J'ai entendu dire que tu donnais des heures de « conseils » à Ben maintenant ?

Michael: Oui, Krawczyk ne veut pas le laisser s'en tirer comme ça et de cette façon, il est un peu plus contrôlé...

Bea: Et de quoi parlez-vous ?

Michael: Et bien, je vais d'abord essayer de savoir pourquoi ce gars agit toujours de cette façon...

Bea: Je pense que c'est une histoire d'autorité...

Michael: Je pense que c'est plus une histoire de gosse de riche, pourri et gâté... Il pense qu'il peut s'en sortir, quoi qu'il fasse.

Bea: Il n'est pas si mauvais...

Michael: Dis moi, pourquoi tu t'intéresses tant à cela ?!

Bea: Oh, juste comme ça...

Michael: Tu veux le faire, les heures de « conseils » ?

Bea: Non ! Pour l'amour de Dieu !

Michael: Je peux en parler à Madame Krawczyk, ça ne pose aucun problème...

Bea: Non ! Je voulais juste faire la conversation...

Michael: Ah... Dans ce cas !

[Pestalozzi, cour]

Caro est assise sur le monument de livres (plus que 167 épisodes...) et Timo passe à côté d'elle.

Caro: Hé ! Tu sais où est Sophie ?

Timo (continue à marcher vers son vélo et enlève l'antivol): Non ! Elle ne me parle plus au cas où tu ne l'aurais pas remarqué !

Caro: Oui, C'est mieux comme ça... (*elle reconnaît le sweat*) C'est ton sweat ?

Timo: Oui ! Bon sens de l'observation ! Il y a quelque chose qui ne va pas ?

Caro: Je vois...

[Pestalozzi, distributeurs de cochonneries et de boissons]

Caro: Je t'ai cherchée partout. Tu étais où ?

Sophie: Au secrétariat, je devais encore m'inscrire en Biologie (*SVT/Sciences nat*)...

Caro: Et où est ton nouveau sweat ?

Sophie: Je l'ai laissé dans mon casier !

Caro: Ah ? Je croyais que tu avais froid ?!

Sophie: Plus maintenant !

Caro: Est-ce que Timo te donne si chaud que ça ?

Sophie: Je ne l'ai pas vu depuis une éternité !

Caro: Je viens de le croiser... Il portait un sweat de la même couleur... Il ressemblait beaucoup au tien !

Sophie: Ok, Je l'ai vu et je lui ai rendu son sweat, où est le problème ?!

Caro: Le problème, c'est que tu m'as menti !

Sophie: N'importe quoi, Je l'avais avec moi, j'avais froid et j'ai voulu le mettre, c'est tout !

Caro: Et bien, je crois que tu m'as caché ça parce que tu craques encore pour ce mec !



Sophie: Ce sont des conneries !

Caro: Écoute ! Tu dois choisir dans ton camp ! Et, pense-y bien ! Parce que si tu choisis le mauvais côté... Cela fera de toi un de ces losers qui trainent dans les couloirs... Je t'achèverai !

Wahou... Emma, reviens !